

JUILLET 2021



1^{ère} dizaine de jours : Les deux premiers samedis nous orientent vers ceux « qui nous ont précédés au passage vers le Père » : mise en terre, samedi 3, des cendres de Jean-Bernard (cf. chronique d'avril), en présence des « amis de Tamié » qui l'ont accompagné de nombreuses années. Il repose désormais sous la même croix que celle de l'Abbé qui permit son accueil à Tamié, Dom François de Sales.

Sépulture, le samedi 10, de notre frère Jean Perrin dont nous avons fêté les 90 ans en mai dernier. En 1963, il était prêtre à Chaponost puis Brignais au diocèse de Lyon ; en 1970, ayant intégré l'institut du Prado, il fit l'expérience marquante du Brésil à Sao Paulo pendant six ans, puis revint dans le Beaujolais avant d'intégrer notre communauté en 1998. Il passe les cinq dernières années de sa vie à l'infirmerie : devenu



totalement dépendant, sa présence tranquille permet une belle mobilisation de frères et d'aides-soignantes. Sa famille, nombreuse, et pour laquelle il était très attentionné, est au rendez-vous ultime.

Trois jésuites partagent notre hospitalité, le temps de faire retraite, ainsi que pour le père François-Xavier qui nous donne un entretien amical lors d'une réunion du soir.

F. Pierre réalise la vidange et le nettoyage annuel de notre réservoir d'eau de source pour l'abbaye et les maisons adjacentes ; f. Patrice et f. Martin rapportent d'un premier voyage dans le Sud nectarines et abricots très appréciés à table.



2^e semaine : Notre emballeuse à fromage nous joue des tours, comme la semaine dernière, et encore la semaine suivante. Des frères viennent prêter main forte pour emballer à la main. Le 14 juillet, nous fabriquons le fromage en l'absence de nos employés, et le jeudi, c'est la fête de communauté. F. Christian l'inaugure par un diaporama « De

si jolies sauvageonnes », nous régaland de gros plans sur des fleurs petites ou grandes pris dans la vallée et sous la Sambuy. Des extraits d'une pièce de Molière, « Le médecin malgré lui », sont mis en œuvre par f. Charles et quatre associés (cf. photos dans le supplément), clin d'œil à nos nouveaux infirmiers. Charcuterie, paëlla, tartes et bon vin agrémentent le tout. Un film d'humour bien français nous change les idées.

Le lendemain, tandis que des Guides du scoutisme européen, de Paris et sa région, campent pendant quinze jours de part et d'autre du monastère et prendront leur part de services, le « Camp Voc' Suisse romande » installé



à la maison St Benoît fait sa « journée monastique ». La vingtaine de jeunes filles, plus quelques garçons, participent à tous les offices, chantent joyeusement à l'eucharistie présidée par père Pierre-Yves qui les accompagne, dénoyautent les nectarines et les mettent en bocaux, rencontrent un moine pour un temps d'échange.



3^e semaine : Le piquage de l'ancien crépi à la chaux de la façade nord (côté hôtellerie) a été vaillamment réalisé dans la première dizaine de juillet. La deuxième semaine, le mur a été passé au Kärcher, de grands sacs de sable de la région ont été entreposés, et un premier enduit à la chaux a été projeté sur la tour du cellérier. Cette semaine, la totalité de la surface nord est couverte. La semaine prochaine, les ouvriers maçons la façonneront à la taloche et à la truelle d'une

seconde couche. En septembre, un badigeon lui donnera sa teinte.

L'accueil en communauté se poursuit, aussi bien pour les jeunes, comme Guillaume, qui a pris 4 semaines sur ses congés pour découvrir notre vie, que pour d'anciennes connaissances, comme le père Emmanuel, qui était à Rome avec père Antoine au moment du Concile Vatican II. L'église, le dimanche, et même en semaine, est très souvent pleine en raison des distanciations qui sont maintenues, mais aussi de l'affluence de touristes dans la région. F. Michel part pour quelques semaines à l'abbaye de Sept-Fons, notre maison mère. F. Martin partira la semaine prochaine pour sa visite annuelle à famille.

Nous profitons de quelques jours de temps sec pour faire nos foins, excellents et abondants cette année, permettant ainsi de reconstituer nos stocks. Un nouveau voyage aux fruits a rempli également la chambre froide de la cuisine.

4^e semaine : L'événement central de la semaine est la prise d'habit de f. Philippe, 58 ans, après un an de stage, dont quelques semaines de postulat sous la houlette de frère Bruno. Le chapitre de la Règle de saint Benoît qu'il a retenu est classique, sur le « bon zèle », mais il se manifeste particulièrement dans son service à la cuisine où il excelle, en tant qu'ancien restaurateur. Nous apprécions particulièrement les produits du jardin.



Nous regardons le premier épisode d'une série de DVD d'Arte, « Si loin si proche » où nous découvrons l'origine de l'Islam dans son contexte juif en particulier, puis son expansion rapide dans tout le bassin méditerranéen et jusqu'en Asie en offrant sa protection aux populations conquises.

La fête de communauté 2021



Le médecin malgré lui, Molière, Acte II, scène IV



GÉRONTE : Oui, je n'ai qu'elle de fille : et j'aurais tous les regrets du monde, si elle venait à mourir.

SGANARELLE : Eh bien! de quoi est-il question? => (...)

GÉRONTE.— Oui, mais je voudrais bien que vous me pussiez dire d'où cela vient.

SGANARELLE.— (...) qui est causée par l'âcreté des humeurs, engendrées dans la concavité du diaphragme, il arrive que ces vapeurs... Ossabandus, nequeys, nequer, potarinum, quipsa milus. Voilà justement, ce qui fait que votre fille est muette.

GÉRONTE.— On ne peut pas mieux raisonner sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué. C'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont. Que le cœur est du côté gauche, et le foie du côté droit.

SGANARELLE.— Oui, cela était, autrefois, ainsi; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.

qu'avez-vous? quel est le mal que vous sentez?

LUCINDE répond par signes, en portant sa main à sa bouche, à sa tête, et sous son menton.— Han, hi, hon, han.

Le médecin malgré lui, Molière, Acte II, scène V

THIBAUT.— Elle est malade d'hypocrisie, Monsieur.

SGANARELLE.— D'hypocrisie?

THIBAUT.— Oui, c'est-à-dire qu'elle est enflée par tout, et l'an dit que c'est quantité de sérieuxités qu'elle a dans le corps, et que son foie, son ventre, ou sa rate, comme vous voudrais l'appeler, au lieu de faire du sang, ne fait plus que de l'iau. (...)

SGANARELLE.— Tenez, voilà un morceau de fromage, qu'il faut que vous lui fassiez prendre.

PERRIN.— Du fromage, Monsieur?

SGANARELLE.— Oui, c'est un fromage préparé, où il entre de l'or, du coral, et des perles, et quantité d'autres choses précieuse.

PERRIN.— Monsieur, je vous sommes bien obligés: et j'allons li faire prendre ça tout à l'heure.

SGANARELLE.— Allez. Si elle meurt, ne manquez pas de la faire enterrer du mieux que vous pourrez.

